

Cholet Basket a rendez-vous ce soir, avec l'Europe

Photo CO



Trois jours après y avoir dominé Lyon-Villeurbanne, Richard Barry (photo) et les Choletais retrouvent leur salle fétiche devant les « Astronauts » d'Amsterdam pour le compte de la coupe ULEB.

PAGE 22

COUPE ULEB

BASKET

La deuxième journée de la Coupe ULEB verra Cholet accueillir ce soir les « Astronauts » d'Amsterdam. La méfiance est de mise face à un club qui vient de tenir tête aux Croates de Zadar

CB prêt à décoller devant les Astronautes

Spirou mercredi dernier, les « Astronauts » ce soir. Quand bien même le parcours initial de CB en Coupe ULEB se ferait sur fond de bande dessinée, les bulles sont déconseillées !

Rééquilibrer en Coupe ULEB une balance négative alors qu'elle est totalement positive en Pro A, telle sera la volonté des basketteurs choletais ce soir à la Meilleraie devant les « Astronauts » d'Amsterdam.

La réaction affichée samedi devant l'ASVEL a rassuré Jean-François Martin. Ses joueurs, il n'en a jamais douté, sont des compétiteurs nés. A peine revenus de Charleroi, ils ont repris le fil de leur parcours victorieux aux dépens du champion de France sortant.

Ce soir, c'est un autre champion en titre, celui des Pays-Bas, qui se

CB mise sur ses atouts défensifs

dresse sur leur route. Devant les « Astronauts » d'Amsterdam, le technicien choletais attend de son équipe qu'elle décolle sur une scène européenne que le club des Mauges fréquentera pour la 133^e fois ce soir.

« Nous avons grillé un joker en Belgique, il ne faut surtout pas en dilapider un autre contre Amsterdam », annonce d'entrée Jean-François Martin.

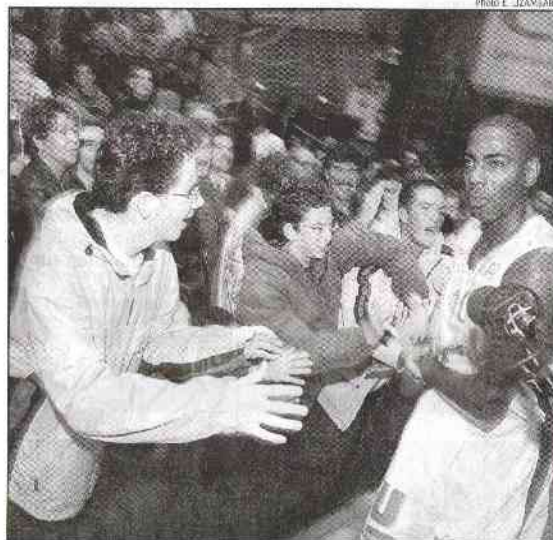
Conscient que le parcours qualificatif vers la seconde phase est semé d'embûches dans un groupe D redoutable, il sait que le moindre revers à domicile hypothéquerait singulièrement les chances des siens.

Cette infortune, les Néerlandais l'ont connue dès la première journée qui n'ont pu empêcher Jourdan de s'en retourner du plat pays victorieux en poche (94-98). Une nouvelle issue défavorable dans les Mauges compromettrait encore plus leurs chances. Pour raviver la combustion de leur fusée, les « Astronauts » n'ont d'autre solution que de l'emporter à Cholet.

Lignes défensives à respecter

En dehors des références individuelles et des statistiques collectives qui abondent sur les sites internet, les Choletais n'auront pas eu l'occasion de visualiser leurs adversaires du Jour, faute d'éléments vidéo.

« C'est une préparation singulière mais il faut aussi être capable de s'adapter à l'imprévu », reprend Jean-François Martin. La manière utilisée par ses joueurs devant l'ASVEL le pousse à l'optimisme : « à condition de respecter les lignes directrices défensives que nous nous sommes fixées », poursuit-il. Tout en prônant une évolution offensive indispensable à l'installation de sa formation au rang d'outsider sérieux dans les deux compétitions qu'elle mène de front depuis la semaine dernière, l'entraîneur choletais s'appuie sur des acquis solides. Meilleure défense de Pro A, CB puise ses ressources dans un grand sens de l'abnégation et une force de rota-



Jim Bilba a pu mesurer samedi toute la ferveur née de son retour. A lui et à ses partenaires de l'entraînement

tion qui ont fait leurs preuves en l'espace de quinze jours.

Devant des « Astronauts » adeptes d'un jeu rapide dans le sillage de leur meneur américain MacGuthrie, les Choletais passeront un test important. Jean-François Martin est curieux de vérifier leurs capacités à s'abstraire du soudain engouement médiatique qu'ils suscitent. « Il faut garder les pieds sur terre et gagner en constance », conclut-il. C'est à ce prix que CB pourra fêter victorieusement son retour européen à la Meilleraie.

G. TUAL

Les règles version ULEB

Curiosité du match de ce soir, l'ap-

plication des règles ULEB, différentes de celles de la FIBA. Ainsi, si la sonnerie des 24 secondes retentit sur un tir, le jeu se poursuit si le ballon touche l'arceau.

Par ailleurs, l'entre-deux d'engagement n'est appliqué qu'au premier quart-temps. Dans les deuxième et troisième quarts, la mise en jeu est effectuée par l'équipe qui a perdu l'entre-deux initial, dans le quatrième par celle qui l'a gagné.

Enfin, un temps mort peut-être demandé entre deux tirs de lancers-francs et un entraîneur à la possibilité d'en prendre trois dans le quatrième quart-temps s'il n'en a pas utilisé dans le troisième.

GRAPHIC : JOANARDI
PHOTO : JEANBARDI

Les Astronautes d'Amsterdam veulent rebondir

Défaits lors de l'ouverture en coupe ULEB face à Zadar, les Astronautes d'Amsterdam s'attendent à souffrir ce soir à Cholet.

Les Hollandais d'Amsterdam n'ont pas préparé au mieux leur déplacement dans les Mauges. En championnat samedi, ils se sont inclinés à Den Bosch (61-62). Lors du premier match en coupe ULEB, ils ont laissé le succès à Zadar (94-99), d'un rien. «Nous avons perdu dans les derniers instants, c'est dommage», souligne Rajko Toroman, l'entraîneur yougoslave de l'équipe hollandaise. On sait qu'il va falloir réagir.

«Cholet dispose d'atouts athlétiques» L'ancien technicien de Wevelgem (Belgique) craint les Choletais :

«C'est une excellente équipe avec des joueurs de qualité comme Bilba ou Krasic. Ils ont beaucoup d'atouts athlétiques. Mais on a envie de montrer que le basket des Pays-Bas n'est pas mauvais, que son championnat n'est pas dénué d'intérêt».

Ce championnat de première division hollandais, les Astronautes le connaissent depuis 1995 seulement. Jamais un club de la capitale des Pays-Bas n'avait atteint un tel



L'entraîneur yougoslave des Astronautes d'Amsterdam, Rajko Toroman, a insisté sur des points tactiques hier soir lors d'un entraînement salle de La Meilleraie à Cholet.

niveau depuis 1970.

Le premier trophée significatif d'Amsterdam arrive en 1996-1997. Cette formation qui compte notamment dans ses rangs Bennes ou Lieverst gagne la coupe nationale et ne perd le championnat qu'au 7^e match de la finale face à Den Bosch. Un nouveau sponsor, Ricoh, arrive en 1997-1998. Le club remporte de nouveau la coupe.

1998 - 2001, trois années fastes

En 1998-1999, Ton Boot, originaire d'Amsterdam, une légende en tant que joueur et entraîneur, débarque sur le banc. Il conserve seulement Bennes et Lieverst et recrute les Américains Chris McGuthrie et Joe Spinks et apporte aux Astronautes le doublé coupe - championnat. Le club prend alors une autre dimension : un nouveau titre, une bonne performance en coupe

Saporta la saison suivante.

En 2000-2001, l'équipe accède aux demi-finales de la coupe Korac, elle est éliminée par l'Unicaja Malaga (Espagne), après avoir éliminé Saratov (Russie) et Fenerbahce (Turquie). Elle gagne aussi le championnat et McGuthrie obtient le trophée de MVP.

Le rebond, secteur décisif

La saison passée, la dernière de Ton Boot, les Astronautes sont descendus de leur petit nuage. Ils sont prématurément éliminés en coupe nationale. Cette méforme ne les empêche pas de gagner le championnat, plus laborieusement, lors de l'ultime match face aux Eiffel Towers de Nijmegen.

Sans être en quête de réhabilitation, les Astronautes veulent reprendre leur marche en avant, rebondir finalement. Ce sursaut pourrait d'ailleurs venir du rebond, justement ce soir. «Ce secteur sera essentiel car Cholet a une excellente défense et maîtrise ce domaine», explique Rajko Toroman. D'ailleurs, face à Den Bosch, lors de la dernière journée de championnat, Amsterdam est passé au travers dans ce secteur. L'entraîneur des Hollandais espère que ce fut la dernière fois.

Pierre NAUDET

Les équipes à la Meilleraie (20h30)

CHOLET BASKET

- Wesson (1,99 m)
- Bryan (2,08 m)
- Jeanneau (1,85 m)
- Barry (1,90 m)
- Krasic (2,02 m)
- Ferchaud (1,92 m)
- Bilba (1,98 m)
- Marquis (2 m)
- Stanley (1,92 m)
- Malet (1,90 m)
- Hayes (1,96 m)

Entr. : Jean-François Martin

ASTRONAUTS AMSTERDAM

- Faydherbe (1,86 m)
- Tomefjak (1,94 m)
- Van den Hoist (1,95 m)
- Bennes (1,98 m)
- Spinks (1,99 m)
- McGuthrie (1,74 m)
- Rouwhorst (2,06 m)
- Burneika (1,97 m)
- Ooms (2,05 m)

Entr. : Rajko Toroman

Prix des places : 20€ (niveau 1), 16€ (niv. 2), 12€ (niv. 3) 9€ (niv. 4), 6€ (16-18 ans et étudiants), 3€ (4-15 ans).

Trans-Europe express

Gélabale au repos

Révélation du début de la saison dans les rangs de Cholet Basket, Mickaël Gélabale sera au repos ce soir. Le jeune ailier de CB souffre d'une petite déchirure. Il pourrait également manquer le match de la 4^e journée de Pro A, vendredi, au Havre.

Weert le premier

Pour la deuxième fois dans son histoire, Cholet Basket rencontre une formation néerlandaise. Le 1^{er} novembre 1988, l'équipe des Mauges avait disputé son tout premier match européen à Weert (près de Maastricht). Battue de 19 points (57-76), elle s'était superbement reprise au retour en s'imposant de... 38 points (80-42) à la Meilleraie.

Le 133^e match européen de Cholet Basket

Ce soir, face à Amsterdam, Cholet Basket jouera son 133^e match européen. L'équipe des Mauges a disputé jusqu'à présent 6 coupes Korac (demi-finaliste en 1998), 5

coups des Coupes (demi-finaliste en 1991 et 1994) et une EuroLigue. Elle a entamé mercredi à Charleroi son premier parcours en Coupe ULEB. Avec 71 victoires contre 61 défaites, CB présente un bilan comptable positif.

3/6 pour les clubs du groupe D

Trois victoires, trois défaites, tel est le bilan des clubs du groupe D de la Coupe ULEB dans leurs championnats nationaux respectifs samedi. Charleroi, chez lui, a confirmé les belles dispositions offensives affichées quatre jours auparavant devant CB. Savo Vučević et son équipe ont renvoyé à ses études Pepinster, le leader de la ligue belge, battu 91-63 au Spirdrome.

Les Espagnols de Lleida vont fort également. Ils sont allés gagner samedi à Seville contre Caja San Fernando (73-66) et demeurent invaincus après quatre journées de championnat. En revanche, le Varese de Greg Beugnot s'est incliné 66-84 à Roseto dans le championnat italien. En Ligue Adriatique, Za-

dar a subi la loi de l'Olimpija Ljubljana (82-71) dans la capitale croate.

Enfin, les Astronautes d'Amsterdam ont échoué d'un point à Den Bosch (61-62). A 8 secondes du terme, le meneur des Astronautes, McGuthrie, a manqué le tir qui aurait pu faire basculer le match en faveur de son équipe.

Le point dans le groupe D

Les trois matchs de la deuxième journée se déroulent ce mardi. Zadar accueille Varese, Lleida reçoit Charleroi et Cholet Basket inaugure sa saison européenne à la Meilleraie contre Amsterdam.

Le classement : 1. Varese, Charleroi et Zadar 2 pts ; 3. Astronautes Amsterdam, Cholet Basket et Lleida 1 pt.

Les arbitres incognito

L'ULEB en a décidé ainsi : l'identité des arbitres n'est communiquée aux clubs qu'au moment de leur arrivée à la salle. Pour éviter tout risque de corruption ?

Cholet doit s'imposer

Pour le compte de la toute nouvelle Coupe d'Europe ULEB, les basketteurs de Cholet recevront ce soir (20 h), salle de La Meilleraie, les Hollandais d'Amsterdam. Des Néerlandais qui ont bien résisté lors de la journée inaugurale en ne s'inclinant que 99-94 face à Zadar.

Pour leur part, les Choletais ont plutôt raté leur entrée dans cette compétition en s'inclinant (98-90) à Charleroi face à une formation belge entraînée par un certain Savo Vucevic. « *Nous avons commis un faux pas, à nous de rectifier le tir face à Amsterdam* », confiait dès samedi soir le capitaine choletais Aymeric Jeanneau.

Une mission loin d'être impossible puisqu'en championnat l'équipe des Mauges réussit un sans-faute, trois matchs, trois victoires. Et la dernière en date a été impressionnante face au champion de France en titre à savoir l'ASVEL (79-65). Et samedi le nouvel entraîneur Jean-François Martin a apprécié le résultat et la manière : « *Face à l'ASVEL, c'est un vrai collectif qui s'est imposé. Tous les joueurs ont été concernés et tout le monde a compris que faire un petit séjour sur le banc n'était pas une punition, bien au contraire. Celui qui sort récu-*

père et celui qui rentre donne tout pour l'équipe. Une adhésion totale et un bel enthousiasme général. Ce soir, il va falloir faire preuve d'un même enthousiasme face à une équipe d'Amsterdam sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements. ».

Bilba s'adapte

Un plus bien sûr par rapport aux qualités pures de basketteur et dans cette équipe de Cholet, Jim Bilba a presque déjà trouvé ses marques. Le gaillard connaît, il est vrai, la maison. Samedi, contre l'ASVEL, l'ancien capitaine de l'équipe de France a évolué 22 minutes, inscrit 7 points et pris 3 rebonds. De bon augure de l'avis même de Jean-François Martin : « *L'intégration de Jim ne pose pas de problème. Suite à son arrivée, je vais revoir certains schémas tout en sachant que lui aussi saura s'adapter.* »

Cholet - Amsterdam, ce soir à 20 h, salle de la Meilleraie.

L'équipe de Cholet : Wesson, Bryan, Jeanneau, Barry, Krasic, Ferchaud, Bilba, Marquis, Stanley, Hayes, Gelabale.

Les autres matchs : Udine (Ita) - Gravelines, Chalon-sur-Saône - Trieste (Ita).

J.-F. NICAULT.

Coupe ULEB : Cholet - Amsterdam, ce soir, à 20 h 30, à la Meilleraie

Un compteur européen à ouvrir

Battu à Charleroi, lors de son entame continentale, il y a huit jours (98-99), Cholet se doit d'ouvrir son compteur points, aujourd'hui, devant les Hollandais, afin de ne pas dilapider ses chances de qualification en huitièmes de finale. Une équation tout à fait dans les cordes du récent vainqueur de Villeurbanne.

Qu'on ne s'y trompe pas, voilà un groupe. Les onze ULEB en jeu sont à la hauteur, ou rien ne sera vraiment fait pour les Français, un groupe qui qualifiés ses quatre premiers pour le tour suivant, à élimination directe et où derrière Belges et Espagnols, Zavar et Caccia risquent d'être portés bonifiés pour les sommets de Jean-François Monin.

Qu'on ne s'y trompe pas, voilà un groupe. Les onze ULEB en jeu sont à la hauteur, ou rien ne sera vraiment fait pour les Français, un groupe qui qualifiés ses quatre premiers pour le tour suivant, à élimination directe et où derrière Belges et Espagnols, Zavar et Caccia risquent d'être portés bonifiés pour les sommets de Jean-François Monin.

Qu'on ne s'y trompe pas, voilà un groupe. Les onze ULEB en jeu sont à la hauteur, ou rien ne sera vraiment fait pour les Français, un groupe qui qualifiés ses quatre premiers pour le tour suivant, à élimination directe et où derrière Belges et Espagnols, Zavar et Caccia risquent d'être portés bonifiés pour les sommets de Jean-François Monin.

gère, c'est une belle. « C'est vrai que dans nos habitudes de travail il existe une part importante de préparation des forces et faiblesses de l'opposant, raconte-t-il, et là, on est obligé d'appréhender cette rencontre de façon toute différente. Franchement, ça ne m'enthousiasme pas, mais il faudra bien faire avec. »

Il faut que le retour de jeu, on dit-le comme, dans la mesure où les Hollandais, eux, possèdent probablement des images de Cholet-Basket.

Jean-François Martin : « Ils ont un coach Yougoslave, et par le biais de Savo Vucevic la diaspora a dû fonctionner. Du coup, ils auront sûrement visionné notre match en Belgique. »

Les guerriers choletais

En la prévision d'une certitude : l'intelligence et à l'ère du jeu des joueurs ce moment pour beaucoup dans à l'œuvre d'un vainqueur. Plus de repères initiaux ? Alors comment ? Les gardes les yeux grands ouverts, quatre minutes ou tant, pour être en un combat, les forces et faiblesses du vainqueur. Rien d'impossible, mais ça fait quand aux fois, les adaptations choletais.

« Du banc, et sur le terrain, le temps de réaction sera essentiel », analyse Jean-François Martin.

Malgré tout, un vent d'optimisme se fait sentir. « La Meilleraie, particulièrement au soir ou la victoire, ce qui sera samedi soir sur l'arène de Villeurbanne à 19h35. C'est,

que l'on ne peut pas par hasard les noms de Philippe Hervé et si peu d'un jeu en attaque, pré-voit-il, on était besoin d'une envie peu commune de s'imposer, comme une formation aux lignes offensives surpuissantes.

« Cholet troucou, bien calé sur ses fondamentaux, et aux mitrailleuses, les 10 joueurs ont participé à la victoire, ce week-end, pendant d'un temps de possession d'achèvement de 11 à 27 minutes, peut rassurer, en tout cas. Et puis, peut-être d'ouvrir l'effort, excusez-moi. »

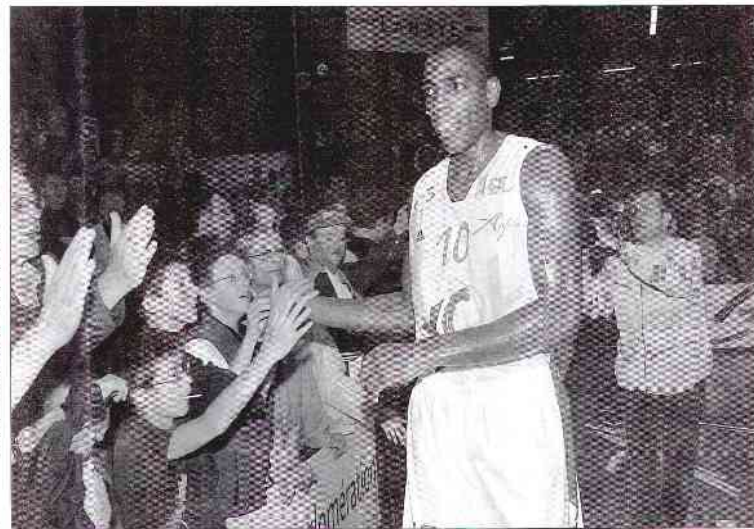
« C'est vrai que les gens se sont comportés comme des guerriers, avoue Jean-François Martin. Il y a chez eux la volonté de se faire mal, de se dépasser, tout en restant très solidaires les uns des autres. C'est le petit plus, qui permet souvent de créer la différence face à une équipe mieux armée. »

Tout est ainsi en place pour une ouverture européenne vers l'assouplissement, à condition d'observer d'un Mickaël Cabale sur le terrain, au point nul, à la suite d'une absence d'un an, de retour, et qui sera accompagné par Cedric Farnaud.

Une simple période en l'espoir, pour un club en recherche d'une nouvelle motivation hors du jeu.

« Du banc, et sur le terrain, le temps de réaction sera essentiel », analyse Jean-François Martin.

Malgré tout, un vent d'optimisme se fait sentir. « La Meilleraie, particulièrement au soir ou la victoire, ce qui sera samedi soir sur l'arène de Villeurbanne à 19h35. C'est,



« Un NBA après avoir retrouvé la F1, et de quelle façon, samedi à la Meilleraie, dans une Meilleraie à l'heure de la victoire. »

Lionel RUSSON.

Le match retour à Amsterdam a été évité de 24 heures, il aura lieu le lundi 11 décembre, et non le 2, comme initialement prévu.

Astronauts Amsterdam

Amsterdam Astronauts (Pays-Bas) : Fondé en 1995.

Historique : Champion national en titre, le Richh Astronauts Amsterdam fut déjà sacré en 1986, 1999, 2000 et 2001, et vainqueur de la coupe des Pays-Bas en 1996, 1999, 2000 et 2001. Demi-finaliste de la coupe Korac 2001 (sorti par Malaga après avoir battu Saratov et Fenerbahce), les Néerlandais n'ont pas brillé l'an passé dans la plus relevée coupe Saporta, ne signant que deux succès en 10 rencontres. Les Astronauts sont animés par le petit Américain Chris Mac Guthrie, MVP des Pays-Bas l'an passé et tentent de faire oublier au pays des tulipes les grandes formations que furent Den Bosch et Den Helder. Aujourd'hui le basket est de retour à Amsterdam et les Astronauts avec deux joueurs US, un Yougoslave et un Lituanien ne souffrent d'aucun complexe. A prouver la belle résistance offerte mercredi aux triblions de Zadar.

Cette saison en championnat : 2^e (3 victoires, 2 défaites) : Amsterdam - Orniworld 93-73 ; Rotterdam - Amsterdam 84-77 ; Landstede - Amsterdam 65-68 ; Amsterdam - Eiffel Towers 81-93 ; Den Bosch 62-61.

Spirou Charleroi

Spirou Charleroi (Belgique) : Fondé en 1989.

Historique : Champion de Belgique en 1986, 1997, 1998 et 1999. Double vainqueur de la coupe de Belgique 1996, 1999 et 2002. Participe à l'Euroligue en 1997, 2001 et 2002 (7^e de son groupe).

Effectif : Meneurs : 5. Tison (1,80 m, 18 ans), 6. Desy (1,85 m, 31 ans) ; arrières : 13. Stas (1,82 m, 33 ans), 9. Moors (1,90 m, 24 ans) ; ailiers : 8. Faison (1,96 m, 24 ans, Amér.), 12. Kuzmanovic (1,98 m, 31 ans, You.) ; ailiers forts : 4. Ellis (2 m, 36 ans, Amér. nat. Bel.), 11. Higgins (2,01 m, 35 ans, Angl.), 14. Potter (2,04 m, 29 ans, Amér. nat. Bel.) ; Pivots : 10. Riddick (2,06 m, 29 ans, Amér.), 15. Jorssen (2,13 m, 24 ans). **Coach :** Savo Vuovic. **Arrivées :** Faison (Pepinster), Moors (Antwerp), Riddick (Paris BR), Kuzmanovic (Budunost Podgorica), Jorssen (Pepinster).

La saison dernière : 2^e de la saison régulière, battu en finale du championnat (3-2) par Ostende.

Cette saison en championnat : 8^e (2 victoires, 1 défaite) : Charleroi - Anvers 87-88 ; Ostende - Charleroi 101-87 ; Charleroi - Pepinster 91-63.

Caprabo Lerida

Caprabo Lerida (Espagne) : Historique : Fondé en 1997, ce club accéda à la première ligue à l'issue de la saison 2000-2001.

Effectif : Meneurs : 6. Comas (1,86 m, 28 ans), 20. Puyada (1,82 m, 21 ans) ; arrières : 15. Angulo (1,94 m, 32 ans), 4. R. Grimau (1,94 m, 24 ans), 5. Alvarez (1,95 m, 31 ans), 19. J. Grimau (1,95 m, 19 ans) ; ailiers : 11. Ramos (2 m, 27 ans, Port.), 12. Bosch (1,98 m, 35 ans), 18. Ribas (1,96 m, 20 ans) ; ailiers forts : 7. Rogers (2,03 m, 39 ans, Amér. nat. Esp.), 14. Ruffin (2,03 m, 25 ans, Amér.), 17. Cuadrelli (2,01 m, 20 ans, Arg.) ; pivots : 9. Bramlett (2,08 m, 25 ans, Amér.), 10. Berni Tarnanes (2,06 m, 29 ans), 21. Mesa (2,03 m, 21 ans). **Coach :** Edu Torres. **Arrivées :** Alvarez (Pamesa Valencian), Rogers (Panathinaïkos Athènes), Angulo (Real Madrid), Cuadrelli (Pico Fútbol), Grimau (FC Barcelone, ligue EBA), Puyada (Draç Ilirca).

L'an passé : 6^e de la phase régulière, éliminé en 1/4 de finale par Barcelone.

Cette saison en championnat : 1^{er} (4 victoires) : Lerida - Giron 80-75 ; Cáceres - Lerida 77-85 ; Lerida - Granada 88-81 ; Séville - Lerida 65-73.

Metis Varese

Metis Varese (Italie) : Historique : Fondé en 1945, ce club changea à de multiples reprises d'appellation : Ignis, Mobiligrigi, Gagiva, Star, Divarese, Ranger, Gagiva, Roosters et depuis un an Metis. Ses principaux faits d'arme datent des années 1960 et 1970, durant lesquels le club décrocha neufs titres nationaux et cinq coupes d'Europe des clubs champions !

Effectif : 4. Knezovic (1,80 m, 21 ans, Autr.) ; 9. McCrack (1,78 m, 23 ans, Amér., nat. Ita.) ; 5. LaRue (1,91 m, 29 ans, Amér.) ; 19. Marini (1,90 m, 20 ans), 6. Boris Goronc (1,96 m, 29 ans, Slove.), 10. Marco Allegretti (1,99 m, 21 ans, Ita.), 11. Meneghin (2 m, 26 ans), 21. Mesa (2,03 m, 38 ans) ; 17. Osella (2,07 m, 33 ans, Arg., nat. Ita.), 13. Di Giulio Maria (2,08 m, 23 ans) ; 7. Conti (2,08 m, 33 ans), 14. Zanus Fortes (2,06 m, 31 ans), 18. Scott (2,11 m, 30 ans, Amér.). **Coach :** Greg Beugnot.

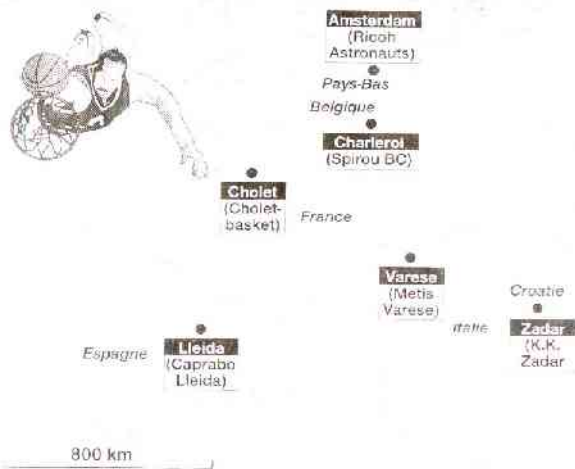
L'an passé : 10^e du championnat. **Cette saison en championnat :** 7^e (3 victoires, 3 défaites) : Varese - Roma 73-77 ; Biella - Varese 80-83 ; Trieste - Varese 83-68 ; Varese - Bologne 90-75 ; Varese - Cantù 80-70 ; Roseto - Varese 64-66.

KK Zadar

KK Zadar (Croatie) :

Historique : Fondé en 1945, le KK (Kosarkaski Klub) Zadar fut l'un des grands clubs yougoslaves des années 1960 à 1980. Champion national à six reprises (1965, 1967, 1968, 1974, 1975 et 1996), il reste sur quatre deuxièmes places consécutives en championnat de Croatie et termina au 7^e rang de la république adriatique la saison dernière. Habitué des joutes européennes - il fut d'ailleurs demi-finaliste de la coupe des Champions en 1968 (battu par le Real Madrid), de la coupe Korac en 1982 (battu par le CSP Limoges) et 1989, et de la Saporta en 2000 (battu par l'AEK Athènes après avoir sorti le PSG-Racing en 8^e de finale) - le KK Zagreb participa à l'Euroligue ULEB en 2000-2001 et à l'Euroleague la saison dernière. **Arrivées :** Mooks (Fabriano), Petrovic (Poizela), Erjavec (Siroki Brijeg), Samanic (Kika), Hajric (Zenica Ceik), Longin (Cibona Zagreb).

Ses derniers résultats (Ligue Adriatique) : 8^e (2 victoires, 2 défaites) : Zadar - Split 95-102 ; Zadar - Crvena Zvezda 93-73 ; Zadar - Maccabi Tel Aviv 115-110 ; Union Olimpija - Zadar 82-71.



Cholet fait partie du groupe D avec les cinq autres formations ci-dessus. Les quatre premiers de la poule sont qualifiés pour les 8^e de finale qui se dérouleront les 4 et 11 février. Après s'être déplacé à Charleroi, Cholet reçoit ce soir Amsterdam, puis se déplacera le 29 octobre à Zadar et le 5 novembre à Varèse, avant de recevoir le 12 novembre les Espagnols de Leida. Dans la poule retour, les Choletais recevront Charleroi le 3 décembre, se rendront à Amsterdam le 6^e novembre, accueilleront Zadar et Varèse les 17 décembre et 7 janvier, la dernière rencontre de cette première phase le 14 janvier à Leida.

BASKET

Photo CD



Les Astronautes stoppent l'envol de Cholet Basket

Les retrouvailles de Cholet Basket avec la Coupe d'Europe à la Meilleraie ont été gâchées par des Astronautes d'Amsterdam vainqueurs sur le fil (72-74) après avoir compté 14 points de retard.

Encore sur leur nuage après le succès signé contre l'ASVEL, les Choletais se retrouvent déjà en position délicate après deux journées de coupe ULEB. Les Astronautes les ont ramenés sur terre

Cholet Basket retombe sur terre

Deux matchs, deux défaites dont une à domicile, Cholet Basket aborde la Coupe ULEB avec un lourd handicap. Il lui faudra désormais signer au moins une performance à l'extérieur.

Cholet Basket souffle le chaud et le froid. Dominateur il y a quatre jours à la Meilleraie devant l'ASVEL, CB a subi un brusque coup de frein devant des Astronautes longtemps cloués au sol mais irrésistibles au moment du décollage final.

Croire que Cholet Basket avait fait le plus difficile en s'octroyant dix longueurs d'avance (38-28, 16') n'était qu'illusion. Même si les Astronautes

14 points d'avance puis un 1-17 concédé

volaient alors au ras du plancher, dominés au rebond et soumis aux caprices de leur grand amateur meneur McGuthrie, les Choletais ont été lirs hasardeux cloche derrière la ligne des 6,25 m.

Seulement, la formation néerlandaise n'était pas du genre à se résigner si tôt dans la partie. En rappelant les vertus qui leur avaient valu de réaligner une bonne entame de match, Rajko Toroman remit ses joueurs dans le sens de la marche.

CB gaspille

Cette fois, les pénétrations de Bennes et Ridl, à l'origine d'une première installation aux commandes (6-9, 5') n'étaient plus de mise. Il s'agissait avant tout de réduire l'impact des contre-attaques choletaises favorisées par l'abondance des rebonds défensifs cueillis par Wesson et ses partenaires.

Les Néerlandais, qui s'étaient déjà employés à priver leurs rivaux de ces positions de lirs à 3 pts dont ils avaient usé dans le premier quart temps, à l'instar de Tony Stanley, navrèrent ainsi peu à peu à leurs

lirs. Sans doute auraient-ils été autrement plus mal à l'aise si les Choletais avaient su véritablement exploiter leur nette domination sous les panneaux adverses (11 prises dont 4 pour le seul Wesson). Malheureusement CB dilapida alors ses chances et Spinks, d'un primé décoché à la sirène, limitait le retard de son équipe à 5 unités à la pause (42-37).

Illusoire encore, l'avance construite par l'équipe des Mauges dans le troisième quart-temps. 14 longueurs à la 27^e minute, cela constituait pourtant un viatique des plus solides. Le jeu rapide de CB, les éclairs individuels de Stanley avaient alors fait merveille (56-42, 27').

Ridl réveille les Astronautes

- Nous avons manqué de lucidité et cela nous a coûté très cher ! - déploraient après coup Jean-François Martin. Et comment ! Quelques oublis défensifs plus tard, les Astronautes étaient revenus à 4 points (56-52, 29'). Quatre lancers-francs et un primé de Ridl étaient venus rappeler aux Choletais que les Néerlandais, battus lors de la première journée chez eux par Zadar, n'avaient pas l'intention de brader leurs chances dans les Mauges.

- Il fallait absolument reconquérir le secteur du rebond sous notre panneau. C'était une priorité absolue - , rappelait pour sa part Rajko Toroman. L'entraîneur néerlandais dut pourtant composer avec les fautes de ses big men dans les dix dernières minutes. Seulement, les errements locaux contribuèrent à restaurer la détermination de ses joueurs.



D'abord en réussite, Tony Stanley a fini par s'engluer dans la défense néerlandaise

Fort d'un 17-1, passé à cheval sur les troisième et quatrième quart-temps (57-59, 33'), ils ne lâchèrent plus rien. La tension montait d'un cran, que les Choletais ne maîtrisaient plus. Une dernière lueur d'espoir perça pourtant au retour de solutions intérieures, concrétisées par Wesson puis Jeanneau (72-69, 39').

McGuthrie décisif

C'était oublier McGuthrie ! Le meneur américain des Astronautes retrouva soudainement son coup de patte dans une fin de match où l'op-

tion à deux arrières choisies par les deux entraîneurs avait penché en faveur des visiteurs. Un premier primé de sa part vint tout remettre en cause (72-72). Un drive achevé... hors des limites du terrain ne le perturba pas. Et, lorsque Wesson ne sut maîtriser une passe de Barry dans la raquette, l'arrière visiteur, sur la contre-attaque, s'envola pour placer le panier qui propulsait son équipe vers la victoire, au nez et à la barbe de CB.

G. TUAL

Jean-François Martin : « Nous avons perdu notre lucidité »

Jean-François Martin (entraîneur de Cholet Basket) : « Je savais qu'Amsterdam avait une bonne équipe. Elle était à notre portée mais nous avons manqué de lucidité dans le final. L'option à deux arrières avait été prise pour cela. Seulement, nous avons fait les mauvais choix dans la gestion du ballon et de l'équipe. A +14, nous n'avons pas su rester dans la dynamique qui nous animait alors ».

Rajko Toroman (entraîneur des Astronauts) : « Nous restions sur trois défaites, la dernière particulièrement malheureuse. De surcroît, il nous fallait intégrer Tomeljak dont c'était le premier match et Ridl, qui n'avait disputé que deux matchs avec nous. A +14, je n'étais pas résigné. Mes joueurs se sont battus et ont réussi à rééquilibrer la bataille du rebond malgré les fautes qui pesaient sur eux. Tomeljak a bien défendu sur Stanley. Enfin McCuthrie a montré qu'il est un grand joueur. Il n'a pas été bon pendant 30 minutes mais il a été décisif dans le final. Cette vic-

toire ici contre une bonne équipe européenne qui vient de battre Villeurbanne me fait chaud au cœur. Le basket néerlandais est méconnu mais je suis persuadé que les deux ou trois meilleurs équipes de notre championnat peuvent s'affirmer au niveau européen ».

Cédric Ferchaud (CB) : « Pour l'instant, je découvre. J'apprends plus mentalement et c'est une autre expérience. Il faut que j'aie la confiance de mes coéquipiers car je n'ai pas l'habitude de jouer beaucoup. Il faut attendre, mais la situation n'est pas facile. Quand je suis rentré, le jeu était haché et je n'ai pas pu prendre de lirs. On ne doit pas perdre à la maison en menant de 14 points même si c'est un match européen. Cette équipe était à notre portée même si c'est une bonne équipe. Il fallait hisser notre niveau de jeu et confirmer après Villeurbanne ».

Deron Hayes (CB) : « A +14, on a continué à jouer de la même manière. Il fallait être plus agressif. Maintenant, c'est très important de gagner

à l'extérieur. On n'avait pas de renseignements sur Amsterdam, pas de vidéo, mais ce n'est pas une excuse. On prépare le Championnat et l'Europe de la même façon. Après cette défaite, on doit se réveiller ».

Sander Van Der Holst (Amsterdam) :

« Pour nous, c'est une grande chance

de gagner à l'extérieur. Nous voulions gagner contre une bonne équipe car notre championnat est moins fort que dans d'autres pays. Nous avons fait une bonne défense et après, nous avons pu travailler notre basket pour avoir un meilleur jeu d'attaque ».



Chris McGuthrie, le bourreau des Choletais

Coupe ULEB

Lleida - Charleroi	70	-	73
Cholet-Basket - Amsterdam	72	-	74
Zadar - Varese	73	-	71

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Charleroi	4	2	2	0	171	160
2 - Zadar	4	2	2	0	172	165
3 - Varese	3	2	1	1	168	151
4 - Amsterdam	3	2	1	1	168	171
5 - Cholet-Basket	2	2	0	2	162	172
6 - Lleida	2	2	0	2	148	160

L'Europe, le côté obscur des Choletais

Les Choletais ont montré leur face «coupe d'Europe» hier soir. Bien loin des prestations du championnat...

«On s'est vu trop beau. La victoire face à Villeurbanne a changé les données. Inconsciemment, on cru qu'on était devenu champions du monde !», Jim Bilba, qui n'a pas encore trouvé la bonne carburation, regrette l'état d'esprit, le manque de cohésion de l'équipe lorsque le navire a commencé à flancher en seconde mi-temps. «Il faut qu'on devienne des morts de faim, sinon on ne peut pas y arriver», souhaite l'ancien pilier de l'équipe de France. Auteur de deux points, quatre rebonds défensifs, la performance de la dernière re-

crue choletaise n'a permis de remettre de l'ordre dans les rangs. L'attente des supporters reste insatisfait. «Pour moi, ça va de mieux en mieux, réplique pourtant Jim Bilba. Je suis comme l'équipe. Il faut qu'on conserve l'état d'esprit que nous avons face à l'ASVEL».

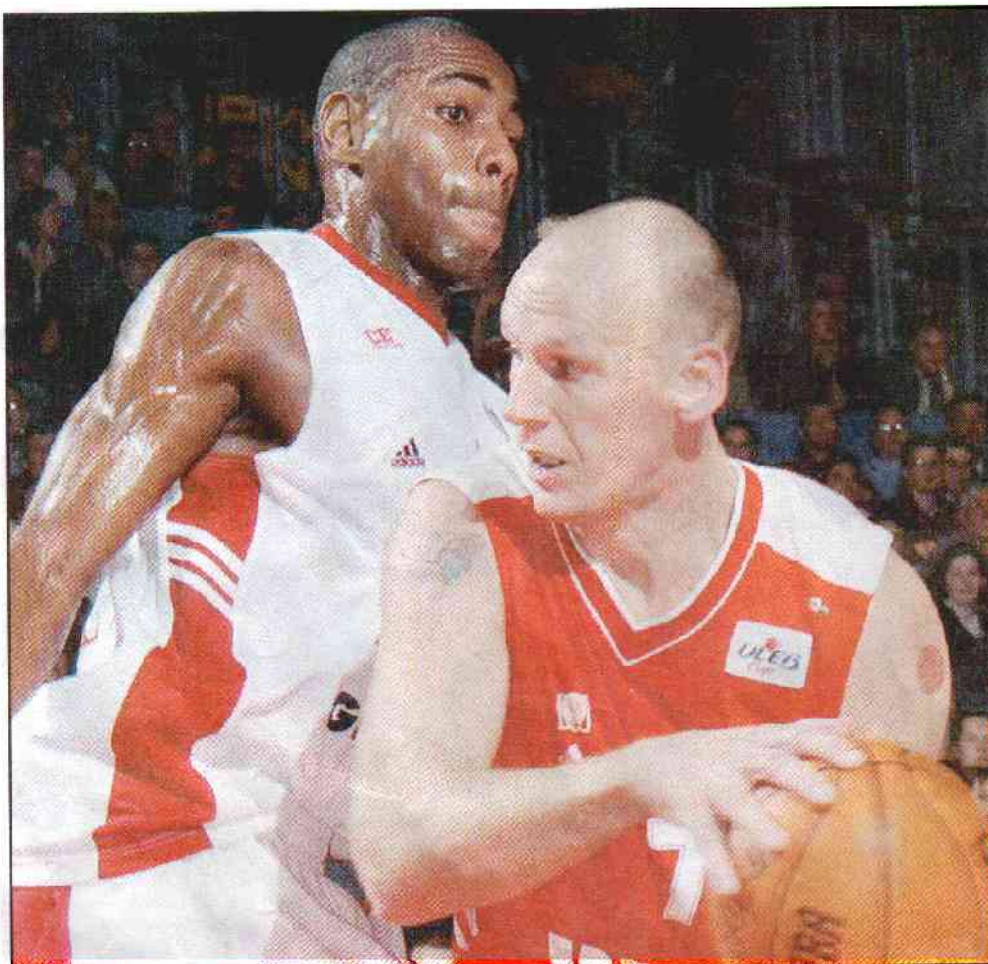
*«Capable de tellement mieux»
«Notre défense n'a pas été bonne. Nous avons donné une chance à notre adversaire de revenir dans la partie. On a commis, nous tous, beaucoup trop d'erreurs pour pouvoir s'en sortir. On est pourtant capable de tellement mieux...», estime Scooter Barry, l'un des rares choletais plutôt en vue hier soir, surtout en première période. Douze points au compteur, belle réussite sur les tirs dans la raquette. L'Américain a été le fer de lance du*

groupe dans les bons moments.

«On n'a pas joué à notre vrai niveau, poursuit de son côté, Aymeric Jeanneau, le capitaine de CB. On a évolué sur le même rythme qu'eux. Il faut vite rebondir car on vient de perdre deux matchs de coupe d'Europe face à des équipes prenables. On leur a laissé beaucoup trop de liberté alors qu'on devait contrôler. Avec quatorze points d'avance, le match doit être plié. Tout le monde doit se remettre en cause. Personne n'est à mettre de côté».

Les yeux baissés, les Choletais ont manqué leur entrée européenne à La Meillerie. La pièce est tombée côté face, celle de la coupe d'Europe. La moins brillante.

Pierre NAUDET



Jim Bilba a marqué deux points pour quatre rebonds défensifs hier soir

Une belle claque pour Cholet



Barry à priori dans ses dernières secondes, la balle de match.

Bilba et ses camarades ont laissé filer une rencontre à leur portée, en encaissant un panier assassin à l'ultime seconde de la partie.

**Cholet : 72
Amsterdam : 74**

(24-18, 19-19, 15-18, 15-19).
Spectateurs : 2.500. Arbitres :
MM. Araujo, Rocha et Bichon.

Cholet : 27 tirs réussis sur 59 (46 %) dont 6/24 à 3 points, 12 LF sur 21, 40 rebonds dont 9 offensifs (Wesson 15), 19 passes décisives (Barry 5), 22 fautes.

Les marqueurs : Wesson 13, Bryan 2, Jeanneau 6, Barry 12, Krasic 6, Bilba 2, Marquis 4, Stanley 19, Hayes 8.

Amsterdam : 26 tirs réussis sur 65 (40 %) dont 6/24 à 3 points, 16 LF sur 24, 26 rebonds dont 7 offensifs (Ridj 9), 16 passes décisives (McGuthrie 7), 23 fautes. Deux joueurs éliminés : Rouwhorst (35') et Bennes (36').

Les marqueurs : Tomeljak 8, Van der Hout 4, Bennes 11, Spinks 13, McGuthrie 13,

Rouwhorst 12, Burneika 14, Ridj 3.

PAN, la belle gille ! Cholet-Basket est tombé de haut, hier soir à la Meillerie, en perdant une rencontre qu'il aurait dû cent fois gagner, à condition de prendre un peu plus au sérieux son adversaire. On pourra toujours invoquer le manque de repères, face à une formation batave audessus du lot dans son championnat domestique mais beaucoup moins connue sur la scène européenne, en dépit d'une demi-finale de coupe Koraç disputée en 2001. Reste à savoir si une séance de préparation vidéo est indispensable pour gagner ce type de match !

D'autant plus qu'une poignée de minutes a suffi pour comprendre que l'adversaire aurait beaucoup moins d'arguments à opposer que Villurbanne, surclassé sur ce même parquet samedi dernier. D'ailleurs, si Jeanneau et ses camarades avaient fait preuve d'entrée de jeu de la même rigueur défensive que face à l'ASVEL, Amsterdam aurait probablement calé assez vite.

Car a priori, les « Astronautes » n'avaient pas grand-chose d'aérien à proposer dans leur jeu, pas plus à longue dis-



La bonne performance de Stanley (19 points) n'a pas suffi à contre-cholet de l'ennemi.

lança (3/12 à 3 points en première période) que dans le secteur intérieur, où CB prenait facilement le meilleur au rebond, avec un total de 23 prises contre 11 avant le repos. À mi-parcours, l'affaire aurait donc pu être beaucoup mieux engagée, si les Cholelais s'étaient montrés plus appliqués en attaque. Cela semblait bien parti lorsqu'un coast to coast de Jeanneau offrait dix longueurs d'avance à son équipe (38-28, 17^e). C'était sans compter sur des Hollandais accrocheurs, à l'image du rugueux Mario Bennes, leur prescru vétérans (38 ans). Et juste avant la sirène, Spinks enquillait un tir bonifié qui ramenait Amsterdam à cinq points (42-37).

Un final catastrophique

On se doute de la teneur des propos de Jean-François Martin dans l'intimité des vestiaires de la Meillerie. Toujours est-il que ses protégés revenaient sur le terrain animés de meilleures intentions. Il ne fallait d'ailleurs pas longtemps pour que le trio Stanley-Krasic-Barry donne, enfin, plus de marge de manœuvre (56-42, 25^e). Paradoxalement, c'est à ce moment-là que la machine cholelaise se déréglait, surtout en

attaque. La faute à des Hollandais, dont l'application au repêchage défensif privait ses rivaux de munitions de jeu rapide, mais aussi aux erreurs locales. « Nous sommes tombés dans leur rythme, avons volontiers, Ayméric Jeanneau. Nous avons oublié nos bases collectives pour jouer trop individuellement, sans rien proposer de propre ni de structuré. Et au lieu de plier le match comme cela aurait été possible si nous nous étions montrés plus durs, plus « guerriers », nous leur avons permis de revenir dans la partie. »

Au prix d'un sévère 11-3, Amsterdam bouclait en effet le troisième quart temps en rombo. Du coup, la dernière ligne droite s'avérait compliquée pour des locaux soumis à de sérieuses turbulences. Dans le sillage de Ridj, les « Astronautes » s'accrochaient et le « money-time » se résumait à un incessant mané à mané (68-68, 37^e).

Jean-François Martin choisissait alors d'associer Barry et Jeanneau pour mieux contrôler un ballon devenu brûlant. « Une erreur de coaching », reconnaît-il lui-même à l'issue des débats. Car la gestion d'une dernière minute décisive s'avérait catastrophique pour

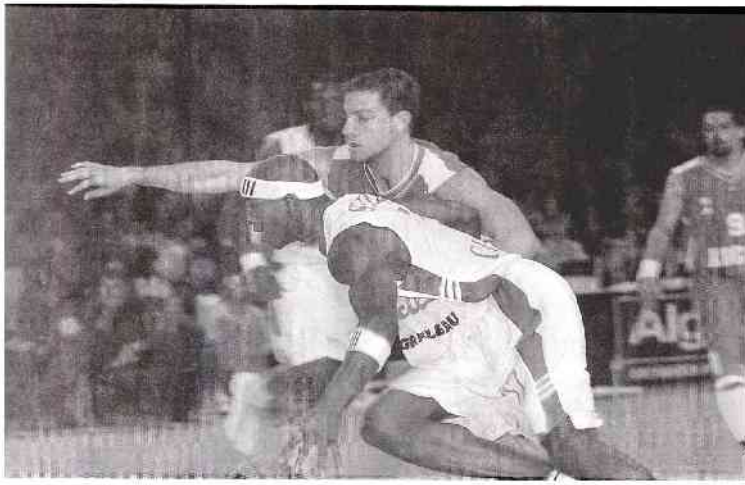
CB, pourtant en mesure d'arracher la décision avec un peu plus de lucidité. Au lieu de cela, Ridj interceptait une passe de Barry à destination de Wesson. McGuthrie, quère flamboyant jusque-là – c'est un euphémisme ! – héritait de la balle et, s'il avait beaucoup vendangé auparavant (5 tirs réussis sur 17 au total) il ne ratait pas le geste décisif, juste avant la sirène (72-74).

« Il s'agit d'une grosse déception, soupire Jean-François Martin. À 14, nous aurions dû conserver la même dynamique. Mais nos rotations n'ont pas été efficaces et ont cassé le rythme. Notre manque de maîtrise a été flagrant : au lieu d'appuyer dans le jeu intérieur, où nous étions dominateurs, nous avons trop tenté de shoots extérieurs mal sélectionnés. »

Cette seconde défaite en coupe de l'ULLEB, après celle concédée à Chailieroi, va obliger CB à réussir des exploits en déplacement – à commencer par le prochain, à Zadar – pour maintenir un espoir de bien figurer sur la scène européenne. D'ici là, il y aura un autre voyage risqué, des vendredi soir au Havre !

Christophe GENDRY.

Amsterdam jette un coup de froid sur les Mauges



Tony Stanley attend le ballon et le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.



Kevin Wesson grappille le ballon et devra pour passer dans le money-time. Mais le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

Pour avoir beaucoup trop subi, les Choletais ont été soulevés par des Néerlandais, sans grand plaisir, mais parfaitement en place. Et un dernier panier de Ma Gurthie à l'ultime seconde aura assombri l'horizon de Cholet-basket en coupe ULEB.

Jamais en partenariat on s'écote. Berry n'est ni, ou du moins dans une rencontre qui se présente comme à distance.

C'est le fait le jeu est d'attente, à la fois des deux équipes, mais à l'issue de celle-ci, l'ultime seconde quand Ma Gurthie, crucial, a groupé de Jean-François Martin, C'est lui à l'11,000 mètres mais certainement à la seconde. Ensuite, on se présente à la possession (12,70), le malheureux Berry à la fin, comme d'habitude, et son service à Wesson, mais après par Hill, Ma Gurthie profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude.

Tout fait, la dernière coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude.

de notre part, remît les Hollandais dans le bon sens. « A cheval sur les deux derniers quart-temps, Cholet a joué, comme les autres, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude.

« Nous avons créé une surprise et c'est un succès d'importance. Nous avons deux nouveaux joueurs à intégrer et rien ne fut facile. Je crois, nous n'ajoutons rien, la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude, Wesson profite de la coupe de Cholet, à la fin, comme d'habitude.

« Nous avons payé cash nos erreurs défensives et nous avons permis à nos adversaires de toujours y croire, admit Aymeric Jeanneau. C'est très décevant. Nous avons payé cash nos erreurs défensives et nous avons permis à nos adversaires de toujours y croire, admit Aymeric Jeanneau. C'est très décevant. Nous avons payé cash nos erreurs défensives et nous avons permis à nos adversaires de toujours y croire, admit Aymeric Jeanneau.

Cholet piégé par le rythme

Les Choletais avaient en effet des détails à régler, mais globalement ils ont été crispés. Il est vrai que ce rythme de jeu est différent de ce que l'on connaît à Cholet. Ma Gurthie a été piégé par le rythme. Ma Gurthie a été piégé par le rythme. Ma Gurthie a été piégé par le rythme. Ma Gurthie a été piégé par le rythme. Ma Gurthie a été piégé par le rythme.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

« Wesson et toujours Stanley en ont encore le coup (28-20 à 14:00) sont que le joueur de l'Amsterdam (1) n'est vraiment efficace que dans un collectif. Il est le maître dépendant de ramener les vases dans les moments décisifs de la rencontre. En val.

Cholet 72	Amsterdam 74											
Wesson	26	13	4/7	5/7	1/7	5/9	3	15	1	3	26	
Bryan	12	2	1/2	5/5	1/2	1/2	3	3	1	1	5	
Jeanneau	22	5	2/8	3/3	0/1	2/5	2/2	3	1	1	3	
Berry	24	12	4/8	8/2	1/3	4/5	1/2	1	3	3	16	
Kraus	16	6	2/5	3/3	1/3	1/3	1/2	3	2	1	3	
Francheau	10	0	0/1	0	0/1	0/1	1	1	1	1	1	
Elise	14	2	1/3	3/3	0/2	1/1	2	4	3	2	3	
Martini	13	4	2/2	1/1	0/0	0/2	3	1	1	1	3	
Stanley	26	19	6/13	4/5	4/9	3/4	3/4	2	4	4	15	
Hayes	22	5	4/11	3/3	0/2	4/9	1	4	1	2	5	
TOTAL	202	72	27/59	48	6/21	21/38	12/21	32	40	12	19	114

Amsterdam 74	Cholet 72											
Fausthorpe	0	0/1	0	0/1	0	0	0	0	0	0	0	
Tomejak	20	8	3/9	1/1	3/3	2/4	2	1	1	1	10	
Van Der Horst	10	4	1/2	3/3	0/1	1/1	2/2	2	1	1	6	
Strines	27	11	5/9	3/3	1/2	5/7	4	2	2	2	7	
Spinks	0/7	13	5/15	3/4	1/5	4/10	2/4	5	6	1	2	
Mc Smith	40	13	5/17	3/4	1/8	4/9	2/2	5	2	2	1	
Rokwold	12	2	1/2	3/3	1/2	1/2	1	1	1	1	1	
Burke	21	14	4/7	5/7	3/5	1/2	3/8	3	4	4	1	
Hill	28	3	2/9	2/2	0/3	2/9	3/9	2	1	2	9	
TOTAL	209	74	26/85	40	8/24	20/41	16/24	22	26	6	16	96

Arbitres : V.M. Araujo, Rocher et Bichon - 2 000 spectateurs

Alexis BOUËDEC

« La poule D, il est sûr, Charrier est mieux à l'aise (25/20) et l'aise est inclinée à l'aise (13/13). Les Belges de Savoie Vukobrat et de Cholet, l'aise de Cholet, l'aise de Cholet, l'aise de Cholet, l'aise de Cholet, l'aise de Cholet.

Bilba : « On s'est vu trop beau »

• **Aymeric Jeanneau** : « On n'a vraiment rien fait pour gagner. On a passé notre temps à jouer au même rythme qu'eux sans jamais essayer d'aller plus vite. On a calqué notre jeu sur le leur. En fait, c'est nous qui les lançons dans le match. Et le moment où ça va vraiment mal. On n'aurait jamais dû perdre. Et c'est d'autant plus décevant que nous nous inclinons par deux fois en coupe d'Europe face à des équipes largement à notre niveau. Maintenant, il reste huit matches et on sait ce qu'il nous reste à faire. En coupe d'Europe, il faut que l'on montre le même visage qu'en championnat. Ce soir (Ndlr : hier soir), on a surtout montré beaucoup d'individualités mais quasiment pas de collectif. A 14, le match aurait dû être plié mais l'on n'a pas su continuer à défendre et on leur a laissé des shoots ouverts. »

• **Tony Stanley** : « C'est une défaite très décevante. Nous menions de 14 points et nous nous sommes écroulés en défense. Il faut travailler dès demain à l'entraînement pour être prêts pour vendredi. Tout le monde a fait des erreurs ce soir. Nous n'avons pas joué ensemble, pas en attaque mais en défense. »

• **Claude Marquis** : « On n'a pas eu la dynamisme que que l'on connaît habituellement. On a fait beaucoup trop d'erreurs et l'on doit se remettre en question. Défensivement, nous n'avons pas forcément appliqué les consignes. »

• **DeRon Hayes** : « On n'avait aucun renseignement ou presque sur cette équipe, contrairement à Villeneuve où l'on connaissait tous leurs systèmes par cœur. Ce n'est pas une excuse mais ça a pesé dans la balance. »

• **Jim Bilba** : « On n'a jamais tué le match. En fait, on était sur un faux rythme. Ils nous ont bien endormi,



Sylvère Bryan a beau contre son adversaire néerlandais. Cholet a affiché un coupable laisser-aller en défense. Ça lui fut fatal.

Après notre victoire sur Villeurbanne, on s'est pris pour des champions du monde. C'était prévisible. L'envie et le désir n'étaient pas les mêmes que samedi soir. Ce match-là doit nous servir de bonne leçon. On doit tous entrer sur le terrain avec le même état d'esprit pour créer une vraie dynamique. »

• **Cédric Ferchaud** : « C'est une

n'était pas un gros de l'Uleb et donc qu'ils étaient largement à notre portée. On ne devait pas perdre à domicile face à eux. Maintenant, il faut déjà ne plus perdre à la maison et chercher une victoire à l'extérieur. Quand on a battu une grosse équipe, il est super dur de confirmer derrière. »

• **Rajko Toroman (coach d'Amsterdam)** : « C'est une très grosse performance de notre part. On a eu beaucoup de problèmes ces dix derniers jours avec un joueur qui est rentré en Yougoslavie. Du coup les nouveaux joueurs, Tomeljak et Ristić, qui effectuaient son premier match avec nous, n'avaient pas assimilés nos systèmes. Et Chris Mc Curthie, qui est habituellement notre meilleur joueur, est passé complètement à côté de son sujet la plupart du temps. Par contre, il a été présent au moment le plus opportun en nous permettant de l'emporter sur la fin. C'est la marque des grands joueurs. Je pense que le sérieux dont nous avons fait preuve à l'intérieur, notamment lorsque nous étions à 14, nous a permis de faire douter Cholet et finalement de nous porter ce vent. On a montré qu'aux Pays-Bas, il y a une équipe capable d'évoluer au niveau européen, face aux meilleures équipes du continent. Et maintenant, nous avons les cartes en mains pour participer à la seconde phase. C'est une très bonne soirée. »

• **Chris Mc Curthie (meneur d'Amsterdam)** : « Cela faisait plusieurs années que nous étions tout prêts de gagner à l'extérieur. Il y a eu tant de gros matches où nous avons manqué de chance à la fin. Ce soir, Cholet a eu l'occasion d'aggraver la marque mais il n'a pas pu le faire. Nous sommes juste chanceux. J'avais déjà mis un tir à la fin comme ce soir-ci. Il y a ceux ans en coupe Saporta au tour préliminaire contre une équipe hongroise. »

Copyright: Max Aggier

La coupe ULEB redistribue les cartes

Les difficultés du réajustement du niveau européen rencontrées par CB sont renforcées par l'homogénéité du groupe D.

Des quatre groupes de la coupe ULEB, la poule D, dans laquelle évolue Cholet Basket, s'avère de loin la plus équilibrée. Après deux journées et six matchs, le plus gros écart enregistré l'a été dans la rencontre entre Varèse et Lleida (9 points en faveur des Italiens lors du tour initial). 4 points d'avance pour Charleroi à Lleida, 2 en faveur d'Amsterdam à Cholet et de Zadar devant Varèse, l'écart s'est encore rétréci lors du deuxième tour.

Pas de petites équipes

C'est dire combien cette compétition s'annonce indécise, indécision entretenue par les performances des Belges et des Néerlandais, vainqueurs les uns et les autres en déplacement mardi.

Pour l'instant les Choletais et les Espagnols de Lleida,

pourtant co-leaders respectifs de leur championnat national, font les frais de la hiérarchie qui se dessine. S'ils ne réagissent pas au plus vite, leurs ambitions risquent fort de se retrouver refroidies dans de brefs délais.

« Il n'y a pas de petites équipes dans cette compétition », soulignait à juste titre Rajko Toroman, l'entraîneur des Astronautes mardi à Cholet. « Ce n'est pas normal de gaspiller une avance de 14 points », reprenaient en écho Jean-François Martin et Aymeric Jeanneau, conscients que le revers es-suyé à la Meilleraie obligera CB à redoubler d'efforts pour se remettre en selle.

A Zadar dès mardi prochain ? Chaque chose en son temps car CB, d'ici là, sera passé vendredi par Le Havre où l'attend un STB autrement plus compétitif cette saison que lors des deux premières passées en Pro A.

CB doit s'endurcir

Homogène face à l'ASVEL samedi dernier, l'équipe choletaise a laissé apparaître devant les Astronautes une fra-

gilité mentale qu'il lui faut gommer au plus vite. Pour ce faire, il lui appartient de s'inspirer de l'exemple des Néerlandais. Chahutés, ils ont refait surface en durcissant leur défense sans se soucier des fautes. Il n'en a pas fallu plus pour déstabiliser la formation de Jean-François Martin. A l'image de Stanley, aux fulgurances insuffisantes, Wesson, trop irrégulier, ou Krasic, encore effacé mardi, CB doit gagner en constance. Et utiliser au mieux les ressources que lui offrent ses rotations. Jusqu'à présent, la formule lui avait plutôt réussi. Mardi, elle s'est avérée moins efficace.

Il est vrai que Mickaël Gélabale, handicapé par une déchirure musculaire qui l'obligera à s'abstenir demain au Havre, avait dû renoncer à se présenter devant les Astronautes. Depuis le début de la saison, le jeune ailier choletais avait pris la bonne habitude de s'avérer performant dès son entrée sur le terrain. Cette qualité a malheureusement fait défaut à CB contre les Astronautes.

PHOTO F. IZAZ/BART



CB a besoin d'un Krasic plus performant pour répondre à l'attente de ses supporters

Or, l'entretien d'une dynamique victorieuse passe aussi par la permanence de la performance collective, quels que soient les joueurs en action !

G. TUAL

Sous les paniers du groupe D

ZADAR : 73

VARESE : 71

Mi-temps : 47-39 (23-12, 24-27, 14-11, 12-21)

Zadar : 21/51 aux tirs (dont 9/34 à 3 pts), 22 LF/26, 27 rebonds (Samanic, Spralja 6), 11 passes décisives (Erjavec 5).

Vladovic 4 pts, Popovic 18, Perincic 7, Samanic 17, Erjavec 9, Banic 2, Meeks 16

Varese : 23/55 aux tirs (dont 9/20 à 3 pts), 16 LF/28, 32 rebonds (Scott 18), 10 passes décisives (La Rue, Gorenc 3), La Rue 14 pts, Gorenc 10,

Vescovi 5, Mc Cormack 10, Meneghin 9, Zanus 3, Osella 6, Scott 14.

LLEIDA : 72

CHARLEROI : 76

Mi-temps : 32-31 (14-20, 18-11, 15-17, 25-28)

Lleida : 21/55 aux tirs (dont 4/14 à 3 pts), 26 LF/37, 32 rebonds (Bramlett 8), 4 passes décisives (Grimau 3).

Grimau 26 pts, Alvarez 5, Comas 3, Rogers 8, Bramlett 12, Tamames 2, Ramos 3, Ruffin 4, Angulo 9

Charleroi : 28/54 aux tirs (dont 5/18 à 3 pts), 15 LF/22,

32 rebonds (Huggins 8), 8 passes décisives (Faison 3), Ellis 4 pts, Desy 2, Faison 12, Moors 8, Riddick 15, Huggins 14, Kuzmanovic 6, Stas 8, Potter 7.

ECHOS

Riddick roi du contre

Depuis ses passages à Dijon et Paris, l'Américain Andre Riddick s'est taillé une jolie réputation de contreurs. Les Espagnols de Lleida ont pu la vérifier à leurs dépens : mardi soir, il a « bâché » à 7 reprises les tireurs locaux.

Les lancers de Grimau

Le mérite de Charleroi, tom-beur de l'actuel leader de l'ACB espagnole, est d'autant plus grand que les Belges ont vu Lleida se présenter à 37 reprises sur la ligne des lancers francs. A ce petit jeu, Roger Grimau s'est montré particulièrement à son aise en signant un 19/19.

Les rebonds de Scott

L'intérieur américain de Varese Shawnelle Scott est un monstre du rebond. Mardi à Zadar, il a capté 18 ballons sous les paniers (10 offensifs et 8 défensifs).

Devant les Astronauts, les Choletais n'ont pas trouvé la bonne orbite

Cholet à la peine en coupe ULEB

Imprévisibles ou fragiles Choletais ? Toujours est-il qu'ils se sont mis dans une position inconfortable en s'inclinant devant Amsterdam. L'horizon de Cholet-basket en coupe ULEB ne saura s'éclaircir que par un coup d'éclat en Croatie, en Italie ou en Espagne. Rude challenge.

Sans préjuger de la valeur du basket néerlandais, il était raisonnable de penser que les Astronauts allaient descendre de leur nuage, mardi à la Meilleraie. Mais l'agaçant faux rythme des Néerlandais aura été suffisant pour déséquilibrer une formation choletaise qui a singulièrement hypothéqué son avenir européen.

Certes, mathématiquement rien n'est encore définitif. Mais désormais la route des huitèmes passe par un exploit à Zadar, Varèse ou Jaldia, assorti d'un sans-faute sur les bords de la Loire. « Notre tâche va devenir ardue », reconnaît Aymeric Jeanneau, le capitaine. Mais ce n'est pas fini. Nous avons bien l'attention de nous battre plus que jamais pour tenter un coup à l'extérieur. »

Ainsi, trois jours après avoir épinglé le champion de France, le groupe de Jean-François Martin a cédé devant le champion des Pays-Bas. On croyait Cholet pourtant savoir qu'en face les deux combattants ratenaient la corde. Oui, mais... L'Europe est une autre affaire. Une épreuve totalement différente au niveau des esprits et des mentalités. Pour n'avoir pas su balancer le fer quand il était chaud, au moment où ils pensaient



Aymeric Jeanneau a regretté la trop grande liberté laissée aux Astronauts et cette incapacité à maîtriser la tenue de jeu au moment où les siens avaient pourtant fait l'essentiel.

avoir fait l'essentiel (56-42 à la 27^e), les Choletais ont été les victimes d'un boomerang catalano, sous la forme d'un 1-17 proprement inattendu.

Une grosse frustration

Sous la forme d'un « nous avons tous failli et moi le premier », Jean-François Martin a fait preuve d'une

honnêteté qui honore. Revenant sur cette séquence à cheval sur les 3^e et 4^e quarts-temps, le coach choletais révèle que certains choix dans sa rotation avaient interrompu la dynamique dans laquelle son groupe s'était installé. « Ceci étant, regrette Jean-François Martin, je me demande encore si nous n'avons pas commis un petit excès de confiance. Face à cette formation

très perturbante dans sa façon de l'appréhender, nous nous sommes relâchés dans l'attention et la vigilance. On ne peut vraiment éprouver que beaucoup de regrets. »

Cette frustration était partagée par l'ensemble d'un groupe qui long temps après la rencontre ne s'expliquait pas semblable renversement de situation. D'autant plus que personne n'avait flairé, alors, que l'affaire tournait au vinaigre. Même si Aymeric Jeanneau y alla aussi de son autocritique en admettant que la gestion des meneurs n'avait pas été exemplaire, dans la mesure où ils n'étaient pas parvenus à placer leurs partenaires « dans le bon sens ».

Désormais, c'est dans sa faculté à rebondir into ligèrement que le groupe des Mauges va pouvoir être jugé. Tombés de haut, les Choletais qui s'étaient « **vus trop beaux** » selon Jim Bibba, vont devoir retrouver cette autre lucidité et ces vertus de combattants qui leur ont permis d'entamer le championnat de la manière que l'on connaît. « Il ne faut sûrement rien remettre en cause, prévient Jean-François Martin, mais conserver le tempo qui fut le nôtre, mardi, sitôt la reprise et la même confiance qui nous habite depuis le début de championnat. »

Alain BOUÉDEC.

• **Demain soir au Havre**, les Choletais seront vraisemblablement opposés de Mickaël Gelabale, toujours en délicatesse avec ses adducteurs. Le jeune Choletais devrait retrouver le groupe mardi à Zadar.